

*La papyrologie pour la première fois au Collège de France*

**Le Pr Jean-Luc FOURNET est nommé titulaire de la chaire  
Culture écrite de l'Antiquité tardive et papyrologie byzantine**

*Leçon inaugurale le 07 janvier, à 18h00*

La papyrologie est vraiment née au XIX<sup>e</sup> siècle avec la découverte de dizaines de milliers de papyrus grecs, latins, coptes ou encore arabes sur le sol d'Égypte ; des trésors documentaires inestimables qui ne cessent d'enrichir, renouveler, voire bousculer notre connaissance de l'Antiquité et de mille ans d'histoire méditerranéenne<sup>1</sup>. Cette science, encore jamais représentée au Collège de France, est aujourd'hui la science de l'Antiquité qui a le plus fort potentiel de renouvellement avec une masse incalculable de textes encore à éditer et à exhumer. Jean-Luc Fournet en est incontestablement l'un des chefs de file, représentant d'une nouvelle génération de papyrologues.

*Éclairer sous un jour original l'une des périodes les plus importantes de l'Antiquité.*

Dans une approche aussi bien historique que paléographique, Jean-Luc Fournet s'emploie à faire parler ces textes (livres ou documents), témoins uniques de la civilisation gréco-romaine et de la transmission de son patrimoine culturel, de l'Égypte des premiers temps de la chrétienté mais aussi des interactions entre civilisations classiques et orientales, à une époque où les cultures et les religions se repensent et où s'élaborent les sources de la modernité.

*« L'intérêt des historiens pour les périodes de transition et de mutation et pour les problématiques qu'elles impliquent, faisant écho à des préoccupations plus larges de la société, a accéléré la dynamique de la papyrologie byzantine. Le travail d'édition de nouveaux textes, le réexamen constant de ceux déjà édités, rendu nécessaire par le progrès de nos connaissances et l'interprétation de la documentation livrée, confèrent à cette discipline une capacité sans pareil de faire progresser notre connaissance de l'Antiquité et du Haut Moyen-Âge, aussi bien dans le domaine de la philologie et de la littérature que de l'histoire », estime Jean-Luc Fournet.*

*Multilinguismes et multiculturalismes : une méthode et un objet*

Si les premières générations de papyrologues ont privilégié la seule documentation grecque, Jean-Luc Fournet porte résolument son regard du côté du multilinguisme et du multiculturalisme qui caractérisent de fait cette période. Ses travaux l'éclairent d'un jour nouveau par l'étude des interactions des différentes langues et cultures, de leurs transformations ainsi que de leurs rapports à l'écrit.

Jean-Luc Fournet poursuivra son ambitieux programme de recherche au Collège de France et y donnera un enseignement qu'il souhaite largement ouvert : *« Certes, la papyrologie est exigeante mais elle doit être rendue accessible à un plus large public, et elle le peut. Cette année, avec mon cours sur le multilinguisme, je souhaite situer mon enseignement à l'interface d'une recherche historique, d'une exigence méthodologique mais aussi d'une préoccupation sociétale. Les sociétés occidentales contemporaines ont été de plus en plus confrontées au problème des multilinguismes et de la coexistence des pratiques multiculturelles, souvent mal préparées qu'elles sont à ces brassages que les modèles nationaux monoculturels dans lesquels elles se sont développées ne leur ont pas toujours appris à comprendre et à gérer ».*

Jean-Luc Fournet prononcera sa leçon inaugurale le 7 janvier 2016. L'ensemble de son enseignement sera disponible sur <http://www.college-de-france.fr/site/jean-luc-fournet/index.htm>

---

<sup>1</sup> Les travaux et la chaire de Jean-Luc Fournet couvrent pour leur part la période de l'Antiquité tardive et le début de l'époque byzantine, du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle après J.-C., date à laquelle l'arabe supplanta le grec dans la région.

## Culture écrite de l'Antiquité tardive et papyrologie byzantine

Leçon inaugurale du Pr Jean-Luc Fournet, le 07 janvier 2016 à 18h00

La papyrologie, qui n'avait jamais été enseignée jusque là au Collège de France, consiste en l'étude des textes écrits à l'encre sur un support transportable, à savoir principalement le papyrus, mais aussi les autres supports amovibles utilisés par les Anciens comme les tessons de poterie, les tablettes de bois, le parchemin, etc., bref des supports qui s'opposent tous aux inscriptions gravées, faites pour rester en place, pour durer et être visibles de tous. C'est sur ces supports qu'étaient rédigés les documents de la vie de tous les jours ou qu'étaient écrits les livres, destinés à transmettre des œuvres profanes ou religieuses. La papyrologie s'est plus particulièrement spécialisée dans l'étude des textes écrits en grec (et moins souvent en latin) durant la période où le grec fut la langue officielle de l'Égypte, à savoir de la conquête d'Alexandre le Grand (332 avant J.-C.) jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle après J.-C., époque où l'arabe supplanta le grec environ un siècle après la conquête arabo-musulmane de l'Égypte (642 après J.-C.). Autrement dit, à travers les textes sur lesquels elle travaille, c'est une Égypte grecque, romaine puis byzantine qu'elle contribue à faire revivre.

Comme les papyrus de la Grèce hellénistique, de l'Italie romaine ou de la Constantinople byzantine n'ont pas survécu pour des raisons climatiques, les papyrus grecs d'Égypte sont à peu près les seuls à documenter les civilisations de l'Antiquité gréco-romaine et du début du Moyen-Âge. Grâce à eux, notamment, de nombreux auteurs grecs et latins ont été redécouverts. Et le nombre de papyrus encore à éditer — qu'ils appartiennent aux collections déjà constituées (estimés à plusieurs centaines de milliers d'unités) ou qu'ils soient exhumés des fouilles qui ne cessent de mettre au jour de la nouvelle documentation — fait de la papyrologie la science de l'Antiquité qui a le plus fort potentiel de renouvellement, conférant à cette discipline une capacité sans pareil de faire progresser notre connaissance de l'Antiquité et du Haut Moyen-Âge.

L'apport de la papyrologie réside tout d'abord dans l'originalité de l'éclairage historique auquel elle soumet les sociétés anciennes : à côté des informations livrées par les inscriptions ou les sources littéraires, qui présentent une image plus idéalisée ou normative des individus et de leurs institutions, les papyrus nous font entrer dans leur quotidien, en donnant à voir l'envers du décor. À l'intentionnalité esthétique, morale ou politique des œuvres littéraires ou des inscriptions répondent -de façon heureusement complémentaire - les données brutes de la documentation papyrologique, qui éclairent les individus dans le concret de leur existence, dans la variété de leurs cultures vécues au quotidien.

C'est particulièrement pour l'Antiquité tardive que la papyrologie, transcendant les limites géographiques des textes dont elle s'occupe, est en mesure d'apporter une contribution décisive. Cette période de transition entre l'Antiquité proprement dite et le Moyen-Âge a longtemps fait l'objet de mépris ou d'indifférence, mais elle connaît aujourd'hui un regain d'intérêt du fait de l'attention toute particulière que nos sociétés modernes portent aux phénomènes de transition et de mutation. C'est durant cette période que s'est jouée la survivance de la culture grecque par les choix qui ont été faits dans le patrimoine littéraire ; qu'ont été adoptés ou élaborés de nouveaux modes d'écriture et de lecture qui ont révolutionné les pratiques culturelles au point d'être toujours en usage de nos jours (le codex, qui supplanta alors le rouleau, a donné naissance à notre livre ; l'écriture minuscule que nous utilisons dérive très directement de cette écriture inventée à cette époque pour remplacer l'écriture purement majuscule alors en vigueur). C'est une période pour laquelle on dispose encore de sources à la fois abondantes et pour une part toujours inédites ou mal étudiées contrairement aux périodes précédentes, ce qui est le gage de nouvelles découvertes. C'est enfin une époque où l'Égypte est mieux que jamais intégrée au reste de l'Empire d'Orient dont la capitale est Constantinople et où le christianisme a lui aussi contribué à faire disparaître un certain nombre de spécificités égyptiennes remontant à des traditions religieuses pharaoniques :

aussi les papyrus égyptiens nous livrent-ils des informations qui, malgré d'inévitables décalages, sont directement exploitables pour l'étude du reste de l'Empire.

L'ambition de mon enseignement sera donc de faire revivre une période encore mal connue en s'appuyant sur des documents nouveaux et originaux permettant de reconstituer l'histoire et la culture d'un pays qui, par la documentation que celui-ci est le seul à livrer, est un témoin unique de la civilisation gréco-romaine en général et de son patrimoine intellectuel.

**Jean-Luc Fournet**



« *Babel sur le Nil : multilinguisme et multiculturalisme dans l'Égypte de l'Antiquité tardive* ».

**Première année d'enseignement du Pr Jean-Luc Fournet**

Comme toutes les autres provinces de l'Empire d'Orient, l'Égypte a connu un fort multilinguisme : à la langue égyptienne de la population (qui connut diverses formes écrites, dont la dernière en date, le copte) s'est surimposé avec la conquête d'Alexandre le grec qui resta longtemps la langue officielle de ce pays, sans compter d'autres langues, comme le latin, parlées ou écrites par certains segments de la population (commerçants, militaires recrutés dans d'autres provinces, fonctionnaires, etc.). Avec l'Antiquité tardive (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.), l'Égypte fait l'expérience de trois phénomènes nouveaux : la naissance d'une nouvelle écriture promue par les chrétiens, le copte, qui remplace les anciennes écritures pharaoniques (hiéroglyphes, démotique) et modifie les équilibres entre langues ; le renversement du rapport entre langue officielle des conquérants (grec) et langue des conquis (égyptien) ; enfin, deux conquêtes (perse et arabe), dont la seconde va changer durablement l'ordre linguistique en vigueur jusqu'ici en Égypte. C'est cette triple histoire que ce cours va raconter en s'appuyant sur les papyrus, dont certains sont nouveaux. Car ce qui rend la situation de l'Égypte exceptionnelle, c'est qu'elle peut être étudiée comme nulle part ailleurs grâce à la masse des papyrus qu'elle a livrés et dont la richesse et la variété nous aident à comprendre avec nuance quelles langues étaient utilisées par qui et dans quelles situations, comment chacune était perçue et quelle était la charge symbolique dont elle était investie, autrement dit l'arrière-plan culturel qui sous-tend son usage.

L'intérêt de ce sujet rencontre par ailleurs une tendance actuelle de la recherche puisque le multilinguisme a pris ces dernières années une importance sans précédent dans le champ des études linguistiques (avec le développement d'une branche de la sociolinguistique consacrée aux langues en contact), mais aussi historiques : l'étude cloisonnée des sociétés anciennes pratiquée pendant longtemps par des chercheurs spécialistes d'un seul domaine a fait place depuis quelques temps à une approche plus ouverte et plus attentive aux interactions culturelles.

Les cours du Pr Jean-Luc Fournet auront lieu les mercredis à 11h00, à partir du 20 janvier. Son séminaire, intitulé *Études de papyrus byzantins relatifs au multilinguisme*, aura lieu les jeudis de 15h à 17h, à partir du 14 janvier.

L'ensemble de l'enseignement du Pr Fournet sera disponible sur <http://www.college-de-france.fr/site/jean-luc-fournet/index.htm>



## Biographie

Historien-philologue et papyrologue, Jean-Luc Fournet (né en 1965) est ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud et Agrégé de Lettres classiques. C'est sa maîtrise, consacrée aux « Emprunts du grec à l'égyptien », qui le met pour la première fois en contact avec la papyrologie. Il poursuit ensuite sa formation dans cette voie, convaincu alors que la papyrologie constitue le domaine idéal où se rencontrent les deux orientations qui le tiraillent, l'Égypte et le grec. Sa thèse consacrée aux papyrus littéraires de Dioscore d'Aphrodité (VI<sup>e</sup> siècle), préparée sous la direction de Jean Gascou, professeur de papyrologie à l'Université de Strasbourg, achève ce processus de maturation et, en confirmant sa vocation, l'oriente définitivement vers l'Antiquité tardive.

Jean-Luc Fournet est ensuite recruté comme membre scientifique de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (1992-1996) où il apprend le travail de terrain et de restauration des papyrus. Chargé de recherche au CNRS (*Centre d'histoire et civilisation de Byzance* de 1996 à 2000 et UMR 7044 « Études des civilisations de l'Antiquité » de 2000 à 2004), il reçoit la médaille de bronze du CNRS en 1999. Il est ensuite élu en 2004, après sa soutenance d'HDR, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, en papyrologie grecque, puis professeur au Collège de France en 2015.

Au delà de son travail de recherche et d'enseignement, Jean-Luc Fournet s'attache à faire mieux connaître la papyrologie et à la « désenclaver » en démontrant qu'elle peut très largement contribuer au domaine plus général des études anciennes et en élaborant des outils nouveaux mis à la disposition d'une communauté plus large. Il a ainsi réalisé avec l'aide de Ralph Hancock (Oxford) une police unicode de grec et de copte (IFAOgrec-Unicode) offrant pour la première fois la plupart des sigles et diacritiques papyrologiques et épigraphiques nécessaires aux spécialistes, mais aussi des symboles utilisés dans certains domaines du grec littéraire. Cette police a connu ces dernières années un tel succès qu'elle est maintenant utilisée par de nombreuses revues ou collections et que le périmètre de ses utilisateurs dépasse largement celui des seuls papyrologues.

Il est en train, entre autres, de développer un site internet consacré aux plus grandes archives papyrologiques de l'époque byzantine et achève avec Hélène Cuvigny (CNRS) un manuel de papyrologie documentaire, le premier en langue française, qui devrait aider aussi à rapprocher cette discipline des non-papyrologues en leur donnant les clés pour aborder une documentation dont ils n'ont pas l'habitude.

## Activité scientifique

Les recherches de Jean-Luc Fournet sont aujourd'hui centrées sur les trois champs suivants :

### • Papyrologie

Éditions de nouveaux textes d'époque byzantine et arabe (IV<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.).

Travaux monographiques sur divers aspects de l'histoire et de la culture de l'Égypte byzantine.

### • Culture grecque de l'Antiquité tardive

Poésie, multilinguisme, influence de la culture littéraire sur les documents, archéologie de l'écrit dans l'Orient romain tardif.

### • Inscriptions amphoriques byzantines (*dipinti*)

Déchiffrement et étude de ces notations relatives à la production et au commerce du vin et de l'huile dans la Méditerranée protobyzantine.

Biographie complète sur : <http://www.college-de-france.fr/site/jean-luc-fournet/index.htm>